

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 43

Artikel: Créatrice de perles épanouie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831673>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

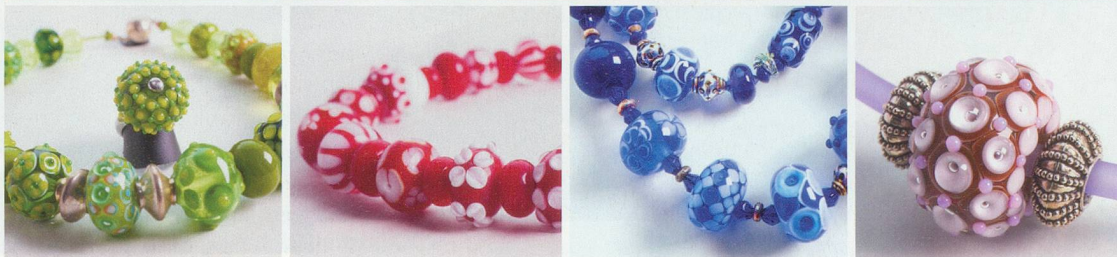
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos: Włodzia Jentsch



Créatrice de perles épanouie

De maîtresse de gymnastique rythmique, Michèle Cardis est devenue créatrice de perles de verre et de bijoux, à 56 ans. Par choix: «Thierry, l'un de mes trois fils, est souffleur de verre, explique-t-elle. J'allais voir ses créations dans des expositions. Je suis tombée sur les perles de verre, et à force, c'est devenu une véritable passion! Mon premier métier me plaisait énormément et jamais je n'aurais imaginé que j'en changerais un jour.» C'était il y a huit ans. Elle suit d'abord des cours, afin d'acquérir les finesses de la technique dite au chalumeau, et mène ses deux activités de front pendant deux ans. Aujourd'hui, dans son atelier Muscari à Monthey (VS), elle crée et expose des bijoux aux perles uniques et colorées. Avec succès. Dans cette transition, la Valaisanne a pu compter sur le soutien de son mari et de leurs enfants. «J'ai bénéficié de l'aide de tous dès le départ. Notre fils cadet, Benoît, ingénieur en mécanique, a dessiné et construit le four à cuisson. Quant à notre aîné, Didier, il photographie les créations.» Une vraie affaire de famille, en somme, et

une décision que Michèle Cardis n'a jamais regretté: «Ce que cela m'a apporté sur le plan personnel? Des contacts humains, ça c'est vraiment fantastique! J'ai agrandi le cercle de mes connaissances, en suivant des cours de perfectionnement en Suisse, mais aussi à l'étranger.»

